

1892-11-04

SENDER

Paul Dubois

RECIPIENT

Carl Jacobsen

FACTS

Document type:

Letter

Language:

French

Sender's location:

Paris

Recipient's location:

Copenhagen

Archive:

Glyptotekets arkiv

TRANSCRIPTION

Paris 4 Novembre 1892

Cher Monsieur,

Je vous suis très reconnaissant de tous les renseignements contenus dans vos dépêches et dans la lettre que j'ai reçue aujourd'hui. J'ai maintenant tout ce qui m'est nécessaire pour répondre à ce qui m'est demandé. Il me reste seulement de vous remercier vivement et à m'excuser de vous avoir donné tout cet ennui.

Nous avons été bien enchantés d'avoir de vos nouvelles à tous par Madame Jacobsen et ce charmant petit portrait de Paula si bien réussi. Mais c'est un chagrin aussi pour nous de savoir Théodora seule à Londres. Nous serons très heureux, croyez le bien, de vous voir à Paris à la fin de Décembre avec elle. Madame Dubois est très bien portante en ce moment. C'est moi qui suis arrêté. Nous sommes rentrés à Paris depuis le 3 Novembre et je n'ai pu encore descendre travailler à mon atelier. Non que je sois gravement malade, Dieu merci, mais pris d'une de ces indispositions assez fréquentes chez moi, et qui a plus de durée que d'habitude. Mais la patience n'est pas ma vertu principale lorsque je sens si près de moi un travail à terminer. La cire à fondre pour la Jeanne d'Arc est en effet très avancée & j'ai un ardent désir de la voir achevée.

Nous sommes allés, cet été, installer Paul à Dunkerque et nous avons même, après quelques jours à l'hôtel, pris nos repas chez lui. Il se trouve bien, est fort occupé et ne vient à Paris que tous les quinze jours.

Louis nous est revenu de voyage, chassé par le mauvais temps; il nous a rejoints à Dunkerque. Depuis il a passé un mois à Versailles pour faire son service militaire. Mais il pourrait venir presque chaque jour dîner avec nous. Son installation solennelle à la Cour des Comptes a eu lieu au milieu d'Octobre. Je vous répète que ce sera pour nous une joie de vous voir au mois de Décembre. J'espère bien être tout à fait sur pieds à ce moment.

Croyez, cher Monsieur et ami, à nos très affectueux sentiments pour vous et les vôtres

P. Dubois

Louis nous est revenu de voyage, chassé par le mauvais temps; il nous a rejoints à Dunkerque. Depuis il a passé un mois à Versailles pour faire son Service militaire. Mais il pourrait venir presque chaque jour dîner avec nous. Son installation solennelle à la Cour des Comptes a eu lieu au milieu d'Octobre. Je vous répète que ce sera pour nous une joie de vous voir au mois de Décembre. J'espère bien être tout à fait sur pieds à ce moment.

Croyez, cher Monsieur & ami, à nos très affectueux sentiments pour vous et les vôtres
Dubois

Paris 4 Novembre 1892

cher Monsieur,
Je vous suis très reconnaissant de tous les renseignements contenus dans vos dépêches et dans la lettre que j'ai reçue aujourd'hui. J'ai maintenant tout ce qui m'est nécessaire pour répondre à ce qui m'est demandé. Et me reste seulement à vous remercier vivement et à vous assurer de tout avoir donné tout cet ensemble.

Nous avons été bien contents d'avoir de vos nouvelles à tous par Madame Jacob - sen et le charmant petit portrait de Paula si bien réussis. Mais c'est un plaisir aussi pour nous

de savoir Théodora seule à
Londres. Nous serons
très heureux, croyez le bien,
de vous voir à Paris à la
fin de Décembre avec elle.
Madame Dubois est très
bien portante en ce moment.
C'est moi qui suis ~~le~~
~~resté~~ arrêté. Nous
sommes restés à Paris
depuis le 3 Novembre et
je n'ai pu encore descendre
travailler à mon atelier.
Non que je sois gravement
malade, Dieu merci, mais
pris d'une de ces indisposi-
-tions assez fréquentes chez

moi, et qui a plus de durée
qu'une habitude. Mais la
patience n'est pas ma vertu
principale lorsque je sens
le plus de moi un travail à
terminer. La cire à fondre
pour la Jeanne d'Arc est en
effet très avancée & j'ai un
évident désir de la voir ache-
-vée.

Nous sommes allés, cet été,
installer Paul à Dunkerque
et nous avons même, après
quelques jours d'hôtel, pris
nos repas chez lui. Il se
trouve bien, est fort occupé
et ne vient à Paris, guère
que tous les quinze jours.